

ÉDITION 06/22

SBV
SSE
SSIC

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS



SOUS LA LOUPE

L'épine dorsale de la Suisse

INTERVIEW

Nouveau direc- teur de la SSE

LES 125 ANS DE LA SSE

Moments forts de l'anniversaire

Ils soulignent l'importance de la construction

Le secteur de la construction est l'artère vitale de la Suisse qui relie les régions, les villes et les habitants. La construction est d'une grande importance économique et une attache pour la Suisse. Elle relie les régions de montagne et le Plateau, offre de nombreux emplois dans les régions périphériques et permet au pays d'atteindre les objectifs climatiques. Dans le cadre des festivités autour de l'anniversaire des 125 ans, la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) a donné la parole à 125 personnes qui expliquent pourquoi la construction est importante, tant pour elles que pour la Suisse toute entière. Ces témoignages sont publiés sur les réseaux sociaux. Dans le JSE, nous en présentons quelques-uns.



Découvrez ici les vidéos des témoignages.





Se lancer est libérateur

Vous connaissez certainement cette sensation de fourmillement due à la tension et à la concentration que l'on ressent avant un exposé, un examen ou une compétition sportive ? Le skieur qui va se lancer sur la piste, l'intervenante tenant l'allocution lors de la Journée de la construction, la dernière nuit avant l'examen final : le moment est venu. Nous sommes fin prêts. Et le départ peut être donné. Se lancer est libérateur.

Pendant mon temps libre, j'assiste l'entraîneur d'une équipe de jeunes footballeuses, dont ma fille. Quand on entend plus que le claquement des chaussures dans les cabines avant un match de championnat, c'est bon signe. La concentration est au rendez-vous. Et dès que l'arbitre donne le coup d'envoi, l'énergie est libérée. Chaque contact avec le ballon renforce la confiance en soi. Les joueuses se donnent à fond. C'est une expérience formidable.

En février, j'ai ressenti la même chose après ma nomination à la tête de la SSE à partir du mois de juin 2022. C'est un grand défi qui m'attend. Bien sûr, il m'impose le respect. Bien sûr, je m'y suis préparé de manière intensive. Et l'énergie libérée est une sensation fantastique maintenant que c'est parti pour de bon. Se lancer est libérateur. Un autre point positif est le succès remporté par quelques gros projets que j'ai accompagnés, comme la fête organisée à l'occasion des 125 ans de la SSE et des 50 ans du Campus Sursee.

Lorsqu'une équipe de football a du succès, c'est en général grâce aux performances de l'équipe tout entière, et pas seulement de quelques individus. Il en va de même à la SSE : je peux compter sur une équipe performante. Tous ensemble, nous allons tirer parti du regain d'énergie pour procurer à nos membres un maximum de valeur ajoutée. Cette année, nous devons relever plusieurs défis. L'un d'entre eux est la flambée des prix des matériaux de construction et la difficulté d'approvisionnement. De même, les négociations relatives à la CN ne seront pas simples. Nous représentons les entrepreneurs, nous voulons que les PME du secteur de la construction puissent survivre même dans un contexte économique toujours plus difficile. En fin de compte, cela profite aussi aux travailleurs qui veulent conserver leurs salaires de haut niveau par rapport à d'autres branches. Les intérêts des salariés et ceux des entrepreneurs sont souvent plus proches qu'on ne le pense. C'est pourquoi nous avons décidé de publier le journal « Baunews » à l'intention des travailleurs. Nous y présentons les faits relatifs à la CN. Vous trouverez en annexe du JSE le deuxième numéro de « Baunews ». Les travailleurs reçoivent directement leur exemplaire. Les employeurs qui souhaitent davantage d'exemplaires peuvent les commander chez nous.

Pour moi, l'essentiel est la collaboration avec les sections et les groupes professionnels. De nombreux thèmes pourront uniquement progresser, par exemple sur le plan politique, à condition de partager les mêmes objectifs et de coordonner notre action à tous les niveaux fédéraux. Pour la SSE, les sections et les groupes professionnels constituent un grand atout grâce à cette structure fédérale. De cet atout, nous pouvons en tirer davantage encore profit, du niveau national au niveau cantonal. Toutes les associations n'ont pas cette chance.

Et maintenant, retrouvons nos manches. Je vous souhaite une agréable lecture.

Bernhard Salzmann, directeur SSE



L'épine dorsale de la Suisse

Pour que la Suisse reste un modèle de réussite pour les générations futures, un réseau routier et ferroviaire opérationnel est indispensable.

7-13

3 **Avant-propos**

8-9 **Interview**

14-16 **Les 125 ans de la SSE**

18-21 **CN**

22 **SSE actuel**

23 **Impressum**



Changement à la direction de la SSE : l'interview du nouveau directeur.

8-9



125 ans de la SSE : les meilleures photos des journées anniversaire.

14-15



Salaire : l'importance de la formation continue.

20-21



Visions ouvertes

Auteur : Werner Schüepp

La Suisse est un modèle de réussite. Pour qu'elle le reste pour les générations futures, il est important que les infrastructures routières et ferroviaires fonctionnent bien.

Que serions-nous sans tunnels, ponts, rails et routes? En Suisse, environ 80 % du volume de trafic se déroule sur les routes. Cela comprend le trafic individuel motorisé et tous les vélos et piétons, les bus et les cars postaux. Notre pays compte environ 71 000 kilomètres de routes. Mis bout à bout, cela représenterait presque deux fois le tour de la Terre. Ce sont des spécialistes de la construction qui créent le réseau de transport et maintiennent les routes et les voies ferrées existantes en bon état. Il est clair que la mobilité et les infrastructures de transport modernes sont des facteurs de succès auxquels la Suisse ne peut pas renoncer. Pour que nous puissions conserver notre qualité de vie à l'avenir, il faut une vision ouverte qui englobe tous les moyens de transport. Au lieu de les exclure les uns des autres, il faudrait plutôt essayer de les concilier. Il n'est pas acceptable que les points névralgiques du réseau des routes nationales soient connus depuis longtemps, mais qu'il faille souvent attendre bien trop longtemps avant que les mesures de construction ne soient enfin réalisées.

Dans ce magazine, l'accent est mis sur l'infrastructure. Elle constitue non seulement le fondement du développement économique de la Suisse, mais elle garantit également l'accès au tourisme. Veillons à ce que les restrictions pour les utilisateurs de cette infrastructure soient aussi limitées que possible.

« Nous sommes structurés et organisés »

Interview : Susanna Vanek

Bernhard Salzmann, directeur adjoint de la SSE et chef du domaine Politique et communication jusqu'à présent, a succédé à Benedikt Koch au poste de directeur de la SSE au 1^{er} juin 2022. Dans ce double entretien, tous deux expliquent pourquoi l'association est aujourd'hui très bien positionnée et pourquoi une continuité est garantie malgré ce changement.

Quelles transformations de la SSE Benedikt Koch a-t-il achevées avec succès ?

Bernhard Salzmann (BS): Il me laisse une association moderne et bien organisée, qui a été transformée au cours des dernières années pour répondre aux exigences actuelles.

Benedikt Koch (BK): L'important, c'est de les classer dans le temps. Au cours des six dernières années, j'ai pu définir de nouveaux processus et déroulements afin de développer un mode de travail moderne. J'ai toujours mis l'accent sur les avantages pour le client et les intérêts des membres. Il s'agissait de générer une valeur ajoutée pour les membres. Il a bien sûr fallu investir, par exemple dans un système informatique moderne et dans la formation continue des collaborateurs. Je pense que ça en valait la peine.

Quels chantiers M. Koch vous laisse-t-il à vous, Bernhard Salzmann, son successeur ?

BS: Les entrepreneurs travaillent sur des chantiers, ce terme n'a donc pas de connotation négative pour moi. Avec sa stratégie, la SSE suit un programme de construction clairement défini. Nous travaillons sur un chantier bien organisé, avec des processus clairs. Comme l'a dit Benedikt, nous avons investi et pouvons travailler sur notre chantier avec une bonne équipe,

l'expertise nécessaire et des machines modernes. Nous progressons ainsi efficacement et sommes prêts à relever les défis actuels tels que la poursuite de la modernisation du parc immobilier, la garantie des investissements dans l'infrastructure de transport, les négociations sur la CN ou les défis en matière de disponibilité et de prix des matériaux de construction en raison de la guerre en Ukraine.

Bernhard Salzmann, dans quel domaine Benedikt Koch a-t-il placé la barre très haut ?

BS: Son dynamisme et sa force d'innovation sont uniques. Il donne de nouvelles idées à chaque séance. Il a énormément modernisé l'association. Je serai jugé à l'aune de ces performances. BK: Dans une association, le directeur ne met pas la barre à un niveau précis, il s'agit toujours d'un travail d'équipe. Beni Salzmann et ses collaborateurs ont largement contribué à ces performances et je les en remercie chaleureusement.

Benedikt Koch est musicien amateur, Bernhard Salzmann aime la montagne. Deux questions: où la musique se joue-t-elle actuellement dans le secteur principal de la construction et quelles montagnes reste-t-il à gravir ?

BK: De nombreux musiciens et musiciennes jouent dans la construction, il y

AU SUJET DES PERSONNES INTERVIEWÉES

Benedikt Koch a été directeur de la Société Suisse des Entrepreneurs du 1^{er} avril 2016 au 31 mai 2022. Auparavant, il avait assumé le poste de directeur d'Infra Suisse pendant neuf ans. De 2002 à 2006, il a occupé différents postes chez Batigroup SA (plus tard Implenia Suisse SA). Il a obtenu son doctorat en sciences techniques à l'EPF Zurich.

Bernhard Salzmann travaille dans la société depuis le 1^{er} mars 2018. Âgé de 41 ans, il est responsable du domaine Politique et communication de la SSE depuis mars 2018. Il participe de manière déterminante à la réorientation de l'association sur les changements de la branche. Avant de rejoindre la SSE, M. Salzmann, qui a étudié à l'Université de Berne, a travaillé pour l'Union suisse des arts et métiers.



Benedikt Koch (à gauche) en conversation avec son successeur Bernhard Salzmann

a beaucoup d'acteurs sur différentes scènes. Il est ici important de garder une vue d'ensemble. Tous les concerts ne valent pas le détour. Il est d'autant plus important de s'orienter sur une stratégie claire et de pouvoir déployer ses forces de manière ciblée. Dans ce contexte, il faut régulièrement revoir sa copie et vérifier si les priorités sont toujours adaptées. Il ne faut pas prêter attention aux musiciens qui jouent le plus fort, mais à ceux qui jouent le mieux. Et c'est en tant que tromboniste que je le dis !

BS: C'est comme lors d'une randonnée en montagne, s'il faut sortir des sentiers battus et balisés pour arriver à destination. Il est important de se préparer, de bien choisir les instruments, d'avoir les bonnes personnes au sein du groupe et de ne pas perdre de vue l'objectif. L'Agenda 125.0 adopté par l'assemblée des délégués en mai est l'un de ces instruments. Il s'agit peut-être aussi de maîtriser la montagne des négociations sur la CN. Nous défendons les intérêts des entrepreneurs, qui ne sont souvent pas si éloignés de ceux des ouvriers de la construction.

Dans le cadre des négociations actuelles relatives à la CN, la SSE mise également sur l'information et le dialogue, par exemple avec l'envoi de la publication «Baunews» à tous les employé(e)s de la construction. Pourquoi ?

BS: Entrepreneurs, contremaîtres, chefs d'équipe, ouvriers de la construc-

tion: les liens entre employeurs et employés sont souvent étroits. Il n'y a généralement pas de fossés au sein des entreprises de construction, comme le prétendent parfois les syndicats. Les gens collaborent et fournissent des prestations importantes pour la société dans les entreprises de nos membres. Ils ont des objectifs communs. C'est sur cette base que nous bâtissons. Ce dialogue est également important dans le cadre des négociations sur la CN. Nous ne voulons pas que les syndicats divisent en partie les personnes employées dans le secteur principal de la construction en invoquant les intérêts particuliers des fonctionnaires.

BK: Nous avons essayé quelque chose de nouveau avec «Baunews» et avons eu des réactions très positives au premier numéro. De quoi motiver tout le monde à continuer.

La hausse des prix des matériaux de construction est due à des problèmes à l'étranger. Certains problèmes rencontrés par les entrepreneurs sont cependant d'origine interne, c'est-à-dire qu'ils sont dus à de mauvaises lois. Que fait la SSE dans ce cadre ?

BK: Une association ne peut pas changer complètement le monde. Elle doit essayer de proposer des améliorations ciblées. L'engagement politique ne doit pas être une fin en soi, mais avoir une utilité concrète pour les membres. Comme une association individuelle

atteint rapidement ses limites face à des thèmes importants ou complexes, elle doit rechercher des partenaires et conclure des alliances de manière ciblée. Un bon plan et des mesures concrètes pour sa mise en œuvre permettent d'obtenir de bons résultats.

BS: C'est précisément là que l'association joue un rôle important, puisque sa mission essentielle est d'avoir un impact sur les conditions-cadres. En définissant l'Agenda 125.0, nous avons déterminé comment nous voulons influencer les conditions-cadres. Notre objectif est d'instaurer une concurrence loyale et d'éliminer les réglementations inutiles. En ce qui concerne le droit des marchés publics, la mise en œuvre de la concurrence axée sur la qualité dans le cadre de la LMP et de l'AIMP revêt une importance capitale.

Pourquoi est-il intéressant pour les entreprises de construction d'adhérer à la SSE ?

BS: Avantage en matière d'informations utiles dans le quotidien professionnel. Accès aux prestations des spécialistes chevronnés du service juridique, de la sécurité au travail, de la technique et des calculs ou encore des experts en numérisation. Et enfin parce qu'il est possible d'influencer les prestations collectives telles que la formation, les conventions collectives de travail ou les normes et standards.

BK: Le fait que la SSE compte 2500 membres est un bon signe. Aujourd'hui, chaque entrepreneur calcule très précisément s'il vaut la peine d'adhérer ou non à une association. Outre les avantages déjà cités, il est également possible d'accéder à des canaux passionnants tels que les groupes Edex. Ces plates-formes sont actuellement très utilisées par les propriétaires d'entreprises. On se sent en effet souvent très seul tout en haut de l'organigramme. Il est donc utile de pouvoir échanger en toute décontraction avec d'autres personnes.



Vous trouverez plus d'informations ici.

Gros embouteillage pour d'importants projets de construction de routes

Auteure : Susanna Vanek

De nombreux points névralgiques du système des routes nationales sont connus. Malgré tout, il faut beaucoup de temps avant que des mesures de construction ne soient mises en place.

Les routes sont l'artère vitale de la Suisse. Elles relient les différentes régions du pays, amènent les pendulaires à leur lieu de travail et retour, veillent à ce que les marchandises puissent être transportées et relient la Suisse au réseau routier européen. Comme elles jouent un rôle essentiel, des chiffres précis sur leur charge et le flux de trafic sont recueillis. Ils constituent une base importante pour la gestion et la planification du réseau des routes nationales.

Et pourtant, l'économie suisse perd beaucoup d'argent en raison des heures d'embouteillage. Le problème est que les points névralgiques sont connus, mais que rien n'est entrepris pour résoudre le problème. Ce d'autant plus que ces lacunes sont le fait de politiciennes et politiciens élus qui cherchent à obtenir l'assentiment des électrices et électeurs.

Prenons le cas du goulet d'étranglement de Crissier. Le projet visant à l'éliminer s'inscrit dans la stratégie de mobilité du programme d'agglomération Lausanne-Morges (PALM), élaboré conjointement par les communes de l'ouest de Lausanne et le canton. Dans le cadre du premier message du programme du 21 septembre 2010, les Chambres fédérales ont approuvé la première phase des mesures d'extension. L'étape d'aménagement 2014

avec début des travaux prévu en 2021 avait également été approuvée par les Chambres fédérales. Le Conseil fédéral a approuvé en janvier 2016 le projet général sur les mesures d'élimination du goulet d'étranglement à Crissier.

Tout semblait aller pour le mieux, donc. Toutefois, suite aux élections communales qui ont eu lieu en mars 2018 dans le canton de Vaud, la Com-

« Nous ne devons pas permettre que les oppositions soient une cinquième langue nationale. »

mune de Chavannes-près-Renens, directement concernée par le projet, a nettement glissé à gauche. Par la suite, le projet d'exécution a été mis à l'enquête publique en novembre 2018, ce qui a déclenché une vive opposition, également de la part de la Commune de Chavannes-près-Renens. Lors d'une conférence organisée par l'ATE à l'Université de Lausanne, Nuria Gorrite, présidente socialiste du Conseil d'État, a désavoué Jürg Röthlisberger, directeur



de l'OFROU, en annonçant publiquement que la position du Gouvernement vaudois sur le projet avait changé et qu'il soutenait désormais la revendication de Chavannes-près-Renens. L'OFROU n'avait pas été préalablement informé de ce revirement. Il ne pourra en outre prendre position sur les oppositions qu'en 2023, après quoi le service juridique du DETEC se prononcera. Les opposants pourront alors encore former recours devant le Tribunal administratif fédéral, puis devant le Tribunal fédéral. L'OFROU, le Canton de Vaud et Chavannes-près-Renens ont certes signé une convention pour un nouveau projet, grâce à la participation de VaudRoutes avec Patrick Eperon du Centre Patronal, mais la commune et le canton doivent encore approuver les crédits correspondants. La Confédération s'attend certes à ce que les travaux débutent en 2028, mais une nouvelle opposition menace. VaudRoutes alimente déjà un fonds pour se préparer à une campagne de votation. Affaire à suivre, donc.

50 ans avant le début des travaux

Le conseiller national tessinois Alex Farinelli, vice-directeur des entrepreneurs tessinois, a parlé d'un autre projet de construction routière en suspens : « Locarno est la seule ville de

Suisse qui n'est pas encore raccordée au réseau autoroutier : le tronçon déjà construit, qui se termine par le tunnel Mappo-Moretina, se trouve à une dizaine de kilomètres de Bellinzone. En 2007, la population tessinoise s'est exprimée sur un projet mis au point dans les années 1990 et l'a rejeté par 54 % des voix. À l'époque, les opposants affirmaient qu'une alternative moins dommageable pour le paysage était facilement réalisable. Nous sommes aujourd'hui en 2022, et nous avons appris il y a quelques semaines que si tout se passe bien, la construction de ce projet commencera après 2040. Il s'agit d'un tunnel et des événements imprévus ne peuvent être exclus. Il aura donc fallu attendre 50 ans, soit un demi-siècle, entre le projet rejeté et la future construction possible ! »

Christian Wasserfallen, président d'Infra Suisse, comité central de la SSE et conseiller national, commente : « Les décisions relatives aux projets d'infrastructure doivent être respectées et ne pas être bloquées pendant des décennies. Malheureusement, nous constatons dans tous les domaines que les horizons de planification de ces projets s'étalent sur des décennies et comportent de grandes incertitudes. Qu'il s'agisse de projets ferroviaires, routiers ou énergétiques, par

exemple de centrales hydrauliques : après des décennies de blocage, on a certes produit beaucoup de papier, mais pas d'électricité, pas 1 mètre de route ou de rail construit, et la population reste bloquée dans les embouteillages. Ça ne peut pas continuer comme ça. En Suisse, nous ne devons pas permettre que les oppositions soient une cinquième langue nationale et que nous devenions une sorte de république bananière. »

CE QUE FAIT LA SSE

Dans l'Agenda 125.0, la SSE demande la reconnaissance de la mobilité croissante, la suppression des goulets d'étranglement et, partant, l'aménagement des infrastructures de transport orienté vers les besoins. En outre, il faut introduire des processus d'adjudication plus rapides et efficaces. De nouvelles formes de coopération sont bénéfiques pour toutes les parties prenantes, mais elles doivent être essayées. La SSE a présenté ces revendications dans le cadre d'une procédure de consultation concernant le plafond de dépenses pour les routes nationales et leur programme d'aménagement.

Pour des trains vraiment à grande vitesse

Auteure : Luiza Maria Maniera

En Europe, des trains circulent à 300 km/h, alors qu'ils ne dépassent pas les 200 km/h en Suisse. Pour tirer parti du potentiel technique, de nouveaux projets d'infrastructure sont nécessaires en Suisse.

Il est question de train à grande vitesse lorsqu'un train atteint 200 km/h (ou 250 km/h sur des lignes spéciales). Rien d'exceptionnel en Europe de l'Ouest et en Asie, où des trains circulent régulièrement à 300 km/h.

En Suisse, en revanche, les trains atteignent la vitesse maximale relativement faible de 200 km/h, et ce uniquement sur trois lignes: Mattstetten-Rothrist (entre Olten et Berne), le Gothard et le tunnel de base du Lötschberg. Additionnés, ces courts tronçons ne représentent même pas 60 kilomètres. Même entre les grandes villes, les trains ne circulent en moyenne qu'à 100 km/h.

Contrairement à ce qui est le cas ailleurs, la Suisse mise certes sur un réseau de raccordement, de sorte que les connexions sont finement coordonnées. Mais le besoin de liaisons ferroviaires plus rapides reste important, en particulier entre les grandes villes.

Près d'un tiers de passagers en plus

Le tunnel du Gothard inauguré en 2016 raccourcit un peu la longueur de la ligne et permet aux trains d'augmenter considérablement leur vitesse. Depuis son ouverture, 28 % de passagers en plus empruntent la liaison Zurich-Lugano (toute la Suisse: +1 %). Trois à quatre cinquièmes de cette augmentation sont dus à des personnes qui prenaient auparavant la voiture. Depuis des années, la part des

transports publics dans le trafic voyageurs avoisine péniblement les 20 %. Les trains rapides pourraient contribuer à augmenter ce pourcentage.

Transformer ou reconstruire ?

L'Office fédéral des transports chiffre en principe les coûts de 1 kilomètre de nouvelle ligne entre 50 et 200 millions de francs. Les coûts augmentent notamment si de nouveaux tunnels doivent être réalisés. Néanmoins, une nouvelle construction peut être moins onéreuse que des transformations.

Le professeur Daniel Mange estime ainsi que la construction d'une ligne rapide entre Lausanne et Genève, traversée à 60 % par des tunnels, coûterait entre 70 et 80 millions de francs par kilomètre. Une troisième voie, en revanche, coûterait 100 millions de francs par kilomètre.

Les trains génèrent nettement moins d'émissions nocives que les avions. Plus de 600 000 passagers empruntent chaque année la ligne aérienne Zurich-Genève retour. Il faut actuellement 2h41 pour faire le trajet en train dans une seule direction. Avec une ligne à grande vitesse, une bonne partie de ces passagers pourrait prendre le train, plus respectueux de l'environnement.

STATISTIQUES NUMÉRIQUES

Nous sommes heureux de pouvoir vous aider en vous fournissant des données. Nous publions désormais nos produits statistiques – enquête trimestrielle sur la conjoncture dans la construction, enquête sur les salaires et « Faits et chiffres » – sous forme numérique. Le supplément de cette édition du « Journal Suisse des Entrepreneurs » décrit en détail les avantages de la numérisation.

Agenda 125.0 : revendications en matière de construction d'infrastructures

- 1.** La Suisse a besoin d'infrastructures de transport performantes. La politique doit reconnaître les besoins croissants en mobilité. Les modes de transport devraient être complémentaires et non concurrentiels.
- 2.** O Tout arrêt coûte de l'argent, que ce soit en voiture, en train ou à vélo. Le développement des transports publics, du transport individuel motorisé ou de la mobilité douce en fonction des besoins permet d'éliminer les goulets d'étranglement. La mobilité doit viser une circulation fluide, dépourvue d'idéologie.
- 3.** O Il est nécessaire de lancer la mise en place d'une infrastructure de mobilité douce. La nouvelle loi sur les pistes cyclables n'est qu'un début. Une infrastructure attrayante de la mobilité douce en agglomération peut aider à maîtriser la situation qui s'aggrave sur les routes d'agglomération.
- 4.** O Les propriétaires de l'infrastructure de transport doivent élaborer un concept permettant d'assurer l'entretien permanent des infrastructures de transport existantes. La Suisse ne peut pas se permettre que ses voies de circulation se délabrent.
- 5.** O Pour les futurs projets d'infrastructure des transports, le sous-sol doit être disponible, en particulier dans les agglomérations. Il est ainsi possible de poursuivre la densification de la construction à l'intérieur de la zone à bâtir sans gaspiller de précieux terrains. Dans ce contexte, la sécurité juridique et des conditions-cadres claires sont nécessaires pour la construction souterraine.
- 6.** O Des réseaux d'alimentation et d'évacuation fiables sont impératifs pour l'infrastructure de base en Suisse. Les cantons doivent donc planifier et mettre en œuvre l'extension et l'entretien des réseaux d'alimentation et d'évacuation afin d'éviter toute lacune.
- 7.** O La garantie des fonds destinés à la construction d'infrastructures de transport doit avoir la priorité. Dans un avenir proche, les fonds ne pourront plus être alimentés comme jusqu'alors par les taxes sur l'énergie fossile. Il faut donc une solution résolument tournée vers l'avenir, applicable selon le principe de l'utilisateur-payeur à tous les détenteurs d'infrastructures de transport.
- 8.** O Pour pouvoir construire les voies de circulation en Suisse, il faut des procédures d'autorisation des projets d'infrastructure plus rapides et plus efficaces. Les projets actuels durent beaucoup trop longtemps et ne peuvent donc pas relever le défi de cette évolution.
- 9.** O Il faut permettre et encourager de nouvelles formes de collaboration dans le cadre de projets de construction. Celles-ci promettent une meilleure coopération aux deux parties, tant pour le maître d'ouvrage que pour l'entreprise de construction.



Lisez l'ensemble de l'Agenda 125.0.

« Construire, c'est transformer »

Auteure : Susanna Vanek

Du 5 au 10 mai 2022, la SSE et le Campus Sursee ont fêté l'anniversaire des 125 ans de l'association et des 50 ans du centre de formation. La manifestation a attiré de nombreux entrepreneurs de la construction, représentants d'associations et responsables politiques, mais aussi beaucoup de familles.

Tout au long du double anniversaire des 125 ans de la SSE et des 50 ans du Campus Sursee, une ambiance festive et joyeuse a régné à Sursee. La Journée de la construction du 6 mai 2022 a été l'un des moments forts. Malgré la bonne humeur, le président central Gian-Luca Lardi a partagé ses réflexions sur la guerre en Ukraine avec les invités, soulignant les souffrances de la population. Sans vouloir dresser un parallèle entre la situation des entreprises suisses de construction et celle de la population ukrainienne, il a expliqué que les bonnes entreprises de construction se caractérisaient par le fait qu'elles se préparaient à un éventuel recul de la conjoncture.

La Suisse était un modèle de réussite, dont l'infrastructure moderne et un espace de vie attrayant et moderne sont les piliers importants. Selon le président central, il faut poser aujourd'hui les jalons pour qu'il en reste ainsi. C'est pourquoi la SSE a lancé l'Agenda 125.0 à l'occasion de son anniversaire, un document qui met l'accent sur la planification à long terme et tournée vers l'avenir. L'Agenda 125.0 appelle à la modernisation du parc immobilier en faveur de la conservation des ressources et de l'énergie, à l'aménagement des infrastructures en faveur du développement économique

et au développement des régions périphériques de la Suisse. « Construire, c'est transformer et se préparer à l'avenir. Les entrepreneurs suisses sont prêts », a souligné le président central de la SSE dans son discours.

Énergie et climat

Le programme de la Journée de la construction était lui aussi placé sous le signe de l'avenir. Les deux intervenants Gérard Seingre, ingénieur civil et conférencier EPFL, et Felix Finkbeiner, fondateur de la fondation et initiative de jeunesse Plant-for-the-Planet, ont abordé l'approvisionnement énergétique garanti et les enjeux climatiques. Animés par Melanie Winiger, le conseiller aux États Thierry Burkart, la conseillère d'État bâloise Esther Keller, le conseiller d'État lucernois Fabian Peter et le président central de la SSE Gian-Luca Lardi ont discuté des problématiques soulevées. Conclusion : il est nécessaire d'agir sur l'énergie et sur le climat.

Brillante réélection

Avant la Journée de la construction a eu lieu l'AG de la SSE. Le point le plus important à l'ordre du jour a été l'élection du président central. Sous les applaudissements des participants, Gian-Luca Lardi a été réélu à l'unanimité pour le mandat 2023-2026.

JOURNÉES PORTES OUVERTES

Lors des journées portes ouvertes des 7 et 8 mai 2022, la Tour d'horizon, tour mobile des entrepreneurs, a accueilli un grand nombre de visiteurs, donnant au secteur de la construction et le Campus Sursee l'opportunité de se présenter sous leur meilleur jour. Les festivités se sont achevées avec les journées de la formation des 9 et 10 mai.

Images: Christian Pfammatter



Daniel Steiner, membre de la direction et président du conseil d'administration de Wanner & Lott ainsi que président de la BVZU, porte un toast aux 125 ans de la SSE.



Les journées de réseautage ont offert d'excellentes possibilités de réseautage.



Lors de la Journée de la construction, les intervenants ont discuté avec des représentants du monde politique, dont le conseiller aux États Thierry Burkart (deuxième à partir de la droite) et la conseillère d'État bâloise Esther Keller (deuxième à partir de la gauche).



Une partie des activités du jubilé a été l'ouverture solennelle de la nouvelle salle de spectacle du Campus Sursee. Le président central de l'USP, Gian-Luca Lardi, également président du conseil de fondation du Campus Sursee, a tenu un discours à cette occasion.



Gérard Seingre, ingénieur civil et enseignant à l'EPFL, a secoué le public avec son exposé sur l'approvisionnement en électricité de la Suisse, qui n'est actuellement plus sûr.



Pendant la manifestation, les participants ont eu la possibilité de discuter avec les intervenants. Ici, Bruno Jud, directeur général de Schmid Bauunternehmung (au centre), profite de l'occasion pour échanger avec Fabian Peter, conseiller d'État du canton de Lucerne (à droite).



La tour mobile des entrepreneurs Tour d'horizon a fait sa dernière apparition lors des journées d'anniversaire du 5 au 10 mai 2022. Voir aussi l'article à la page 22.

125 ans de la SSE, 123 ans de partenariat



Daniel A. Pfirter, CA de la HGC (à gauche), avec Martin Tobler, CEO HGC.

Auteur : Daniel Zehnder

Images: SSE/Christian Pfammater

La HG COMMERCIALE accompagne la Société Suisse des Entrepreneurs tout au long de cette année anniversaire.

Depuis la création en tant que société commerciale, la HGC et la SSE traversent ensemble l'histoire de la construction suisse. Un tandem qui a déjà su surmonter de nombreuses crises. La HGC soutient également le Campus Sursee depuis son inauguration il y a 50 ans, ce dont témoigne encore aujourd'hui la « maison HGC » avec ses chambres d'hôtel et ses salles de séminaire. Il était donc tout naturel que la HGC ne se contente pas de les féliciter, mais qu'elle participe aux festivités des 125 ans de la SSE. Ainsi, elle a offert le repas lors des festivités du premier week-end de mai et les visiteurs ont pu déguster la bière HGC et fumer des cigares d'anniversaire dans le bar temporaire de la HGC installé dans le restaurant Baulüüt. Avec la bouteille anniversaire et son gobelet iso-

lant, que la HGC a distribués gratuitement aux membres de la SSE, la société commerciale a également lancé une série d'actions mensuelles à l'occasion de cet anniversaire, qui seront publiées au fur et à mesure jusqu'à la fin de l'année. Les couvercles en fonte « anniversaire » ont été particulièrement appréciés puisque près de 1000 exemplaires ont été commandés.



Toutes les actions mensuelles à l'occasion de cet anniversaire sont publiées au fur et à mesure sur la boutique en ligne HGC et peuvent être commandées facilement sur notre site :

Une base commune pour les négociations

Auteur : Matthias Engel

Les entrepreneurs et les travailleurs de la construction ont davantage d'intérêts communs que prévu dès lors qu'il s'agit de mieux organiser leur travail.

Les employeurs et employés ont plus d'intérêts communs qu'on ne le pense généralement. Si des exigences strictes sont formulées lors des négociations portant sur une nouvelle convention nationale – ce qui est souvent le cas – il peut sembler que les intérêts communs ne sont pas légion. Cependant, il n'est pas rare que les travailleurs de la construction soient plus proches des besoins de leurs employeurs que des exigences fondamentales des syndicats. À l'occasion des négociations sur la CN en cours, la délégation de la SSE mise donc sur les intérêts communs. Voici un aperçu des intérêts communs que la SSE a identifiés et défend activement lors des négociations sur la CN.

Des travailleurs en bonne santé sur des chantiers sûrs

Pour la SSE, le principe qui prévaut est le suivant : « Des travailleurs en bonne santé à des postes sûrs. » Notre intérêt commun avec les travailleurs est que les donneurs d'ordre assument leurs responsabilités en matière de protection de la santé et de sécurité au travail et que les travailleurs sur les chantiers sont formés avec les instructions nécessaires pour être en

mesure de se protéger et d'assumer leurs propres responsabilités. À cet égard, il est particulièrement important de réduire le stress et la pression des délais. Telle est la préoccupation numéro 1 du personnel de chantier, comme l'a récemment constaté la SSE lors de visites de chantier pour les « News construction » jointes à l'actuelle JSE. Souvent, les maîtres d'ouvrage mettent la pression pour que les délais soient tenus. Il est tout aussi énervant que les règles rigides de la CN empêchent de réagir de manière appropriée à des souhaits à court terme ou aux caprices de la météo.

Importance des employés âgés

Un autre intérêt commun est de garder autant que possible les travailleurs âgés dans l'entreprise ou dans la vie active. Grâce à la formation et au perfectionnement, les entrepreneurs veulent s'assurer que les travailleurs âgés continuent à répondre aux besoins du marché du travail et maintiennent leur employabilité. Pour les travailleurs plus âgés qui ont perdu leur emploi, les obstacles à la réinsertion professionnelle doivent être le plus bas possible. Des modèles de travail innovants pour les employés fixes de longue date et des possibilités de formation continue adaptées aux besoins individuels pourraient être des solutions intéressantes.

Des emplois attrayants pour les jeunes

Pour les entrepreneurs, il est également important que les professions de la construction restent très attrayantes pour les jeunes et qu'il soit possible



Consultez
l'encart
«Baunews».



d'attirer une relève qualifiée dans le secteur de la construction. La formation continue et les opportunités de carrière sont également importantes pour la jeune génération, mais pour les jeunes pères de famille, le salaire est souvent un critère essentiel. Le contremaître Simon Schuler de Porr Suisse AG estime que certains mécanismes en matière salariale devraient être revus: «Au sein de notre équipe, un grand nombre de personnes travaillent depuis longtemps déjà et maîtrisent leurs chantiers. Je trouve injuste que les travailleurs temporaires ou les personnes venant d'autres milieux professionnels reçoivent automatiquement

chaque année plus de salaire avant d'avoir fait leurs preuves.» Une opinion que beaucoup d'entrepreneurs partagent certainement.

Garder la main-d'œuvre qualifiée

Indépendamment de l'âge, notre intérêt commun est qu'à l'avenir, un équilibre entre vie professionnelle et vie privée puisse être atteint plus facilement et avec plus de flexibilité individuelle. Il est tout aussi important de maintenir les employés à niveau grâce à un encouragement ciblé et à la formation initiale et continue. Ces deux conditions sont indispensables pour conserver la main-d'œuvre qualifiée dans le secteur

principal de la construction et éviter qu'elle ne migre vers d'autres branches. Pour ce faire, la CN doit toutefois être plus souple afin de ne pas s'opposer aux loisirs saisonniers ou à un module de formation continue.

Préserver les emplois – atteindre le plein emploi

Le point crucial est évidemment celui de l'emploi dans la construction. Notre intérêt commun est de garantir le plein emploi dans le secteur principal de la construction et un poste sûr aux travailleurs. Dans les régions périphériques et dans un environnement dominé par les PME en particulier, il est important de maintenir nos emplois dans le secteur principal de la construction bien au-delà des frontières de la branche. Mais cela n'est possible que si les coûts salariaux et les charges salariales peuvent être refinancés pour les entreprises de construction.

Simplification de la CN

Dans le cadre des négociations sur la CN, la SSE entend également faire valoir les critiques du personnel de chantier selon lesquelles la CN doit être plus compréhensible. Comme le dit avec justesse Christoph Felder, contremaître chez Birrer Bauunternehmung AG à Knutwil: «On sent que les textes ont été rédigés par des personnes qui n'ont jamais travaillé sur un chantier.»

REPRISE EN AUTOMNE

La SSE et les syndicats ont organisé sept rondes de négociations pour la CN 2023+. Quatre d'entre elles ont déjà eu lieu, au cours desquelles les deux parties ont fait état de leurs principales demandes. La dernière date du vendredi 10 juin 2022. Après une pause estivale prolongée, les négociations reprendront le vendredi 16 septembre 2022. Dans cette deuxième phase, il s'agira de s'accorder sur des modifications concrètes de certains articles de la CN.

Résultats de l'enquête sur les salaires 2022

Les entrepreneurs ont augmenté les salaires de 1,5 % en 2022. Au lieu de conventions collectives, ce sont les bonnes prestations qui sont récompensées.

Le salaire moyen des travailleurs de la construction en 2022 se chiffre à 6204 francs par mois, soit 80652 francs par année. Les salaires du personnel de chantier ont augmenté de 1,5 % par rapport à 2021. Cette hausse ne s'explique pas par une augmentation générale des salaires, mais par la récompense des bonnes performances individuelles du personnel de chantier. Comme la croissance salariale dépasse le taux d'inflation de 0,6 % en 2021, le pouvoir d'achat a augmenté. Les salaires réels avaient déjà augmenté dans les années précédentes.

Variation entre professions

Plusieurs métiers du secteur principal de la construction varient en termes de responsabilité, de performance et de salaire. Le salaire des auxiliaires de la classe de salaire C se chiffre à 4959 francs par mois, celui des maçons CFC de la classe de salaire Q à 6148 francs et celui des contremaîtres à 7908 francs. Le salaire moyen suisse du personnel de chantier est de 6'204 francs. À l'instar du coût de la vie, les salaires varient d'un canton à l'autre, les salaires vont de 5677 francs à 6434 francs.

La formation continue en tant que facteur salarial important

En plus des propres performances, la formation continue joue un rôle-clé pour obtenir une augmentation du salaire. La formation continue reste le moyen le plus important d'améliorer son salaire et ses compétences et d'assumer davantage de responsabilités. Une formation continue permet

de passer à une classe de salaire plus élevée, ce qui correspond à environ 600 francs de plus par mois en moyenne.

Les augmentations individuelles des salaires correspondent aux besoins des travailleurs et des employeurs. Au moyen des salaires, les employeurs devraient récompenser les performances individuelles des salariés et les inciter à suivre une formation continue. C'est la bonne façon d'assurer la relève et de retenir la main-d'œuvre qualifiée. La SSE appelle les syndicats à prendre note de cette augmentation des salaires en 2022 et à veiller à une communication transparente et objective avec les travailleurs. Les entrepreneurs doivent continuer à décider comment ils entendent récompenser les prestations et équilibrer l'inflation.

Auteur : Martin Maniera

Salaire mensuel moyen en francs

	2022	2021	Différence CHF	Différence %
Contremaître	CHF 7908.24	CHF 7822.22	CHF 86.02	1.1 %
Chef d'équipe	CHF 6762.17	CHF 6743.29	CHF 18.88	0.3 %
Classe Q	CHF 6148.03	CHF 6126.82	CHF 21.21	0.3 %
Classe A	CHF 6040.23	CHF 6005.85	CHF 34.39	0.6 %
Classe B	CHF 5532.02	CHF 5500.91	CHF 31.11	0.6 %
Classe C	CHF 4959.30	CHF 4921.21	CHF 38.09	0.8 %
Personnel CN	CHF 5966.58	CHF 5900.73	CHF 65.85	1.1 %
Tout le personnel de chantier	CHF 6203.91	CHF 6113.55	CHF 90.36	1.5 %

MÉTHODE

L'enquête sur les salaires 2022 a été réalisée avec comme date de référence la fin février, celle de l'année précédente avec comme date de référence la fin juillet. Le secteur principal de la construction est soumis à des fluctuations saisonnières. En été, le nombre de salariés est plus grand qu'en hiver. En raison des différentes dates de référence, la hausse des salaires est légèrement élevée d'un point de vue statistique, soit de 0,2 à 0,3 %. Toutefois, cela ne s'applique pas au personnel qualifié, où la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est prononcée.



Apprenez-en plus en ligne.

Facteurs dans les négociations salariales

L'inflation et le taux de chômage ont un impact significatif sur les négociations salariales dans les branches CCT, avec toutefois des différences considérables entre les secteurs.

Les négociations salariales des partenaires sociaux servent par exemple à compenser le renchérissement. Le graphique montre l'inflation en Suisse sur l'axe X ainsi que les augmentations convenues des salaires effectifs et des salaires minimaux dans les différentes branches CCT (axe Y). Chaque point représente l'une des 17 branches plus la moyenne suisse de 1999 à 2020. Au total, 231 augmentations des salaires effectifs et 245 augmentations des salaires minimaux ont été enregistrées. Les partenaires sociaux n'ont jamais décidé de réduire les salaires effectifs ou les salaires minimaux, même en période d'inflation négative.

Salaires presque toujours supérieurs à l'inflation

Au lieu de cela, les salaires ont généralement augmenté plus fortement que les prix. L'inflation est donc loin d'être le seul facteur dans les négociations salariales. Cela montre aussi que les branches évaluent souvent différemment l'inflation.

En outre, les différences entre les branches sont importantes. En 2009, par exemple, l'inflation était de $-0,5\%$. Selon la branche, les salaires effectifs ont augmenté de $0,7\%$ (agriculture) à $3,4\%$ (transport). En ce qui concerne les salaires minimaux, l'écart était encore plus important, de $0,7\%$ (agriculture) à $6,6\%$ (commerce).

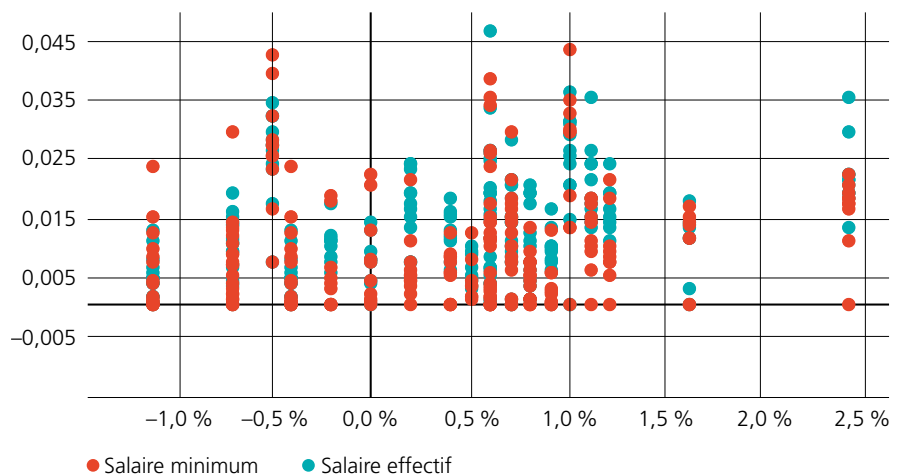
Influence exponentielle du taux de chômage

Les écarts de croissance des salaires s'expliquent en partie par le nombre variable de chômeurs selon les branches. Le taux de chômage n'a pas une influence linéaire, mais exponentielle. Si le taux de chômage d'une branche est supérieur à 4% , les partenaires sociaux sont très réticents à augmenter les salaires. En revanche, si le taux de chômage est inférieur à 2% , les salaires augmentent très nettement, car les entreprises ne peuvent

guère remplacer un salarié. Pour un taux de chômage compris entre 2% et 4% , les salaires augmentent généralement entre $0,5\%$ et $2,5\%$.

D'autres facteurs tels que la productivité ou des aspects non monétaires (p. ex. temps de travail) jouent également un rôle dans les négociations salariales dans les branches CCT, mais un peu moins important selon les estimations.

Augmentation de salaire



Un point indique une branche CCT, 17 branches + moyenne suisse de 1999 à 2020



Des moments inoubliables

Une tour mobile sillonne la Suisse dans le cadre de l'anniversaire des 125 ans de la SSE et attire les visiteurs en masse. Le chef de projet Thomas Guggisberg sait pourquoi cette « tour des entrepreneurs » a été une histoire à succès.

L'idée de parcourir la Suisse avec une tour mobile à l'occasion de l'anniversaire des 125 ans de la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) a remporté un énorme succès. Le projet a été lancé en janvier 2020 dans le but d'engager un dialogue avec la population. « Au total, nous avons fait six escales avec 452 jours d'ouverture : à la Swissbau à Bâle, au Musée des Transports à Lucerne, au Stadtgarten de Winterthur, à la Foire du Valais à Martigny, au Paradice à Bienna et finalement au Campus Sursee », explique Thomas Guggisberg, responsable de projet et d'événements à la SSE. Un nombre impressionnant de 75 998 visiteurs ont été accueillis à la tour. Pour le mettre en contexte, le stade (complet) d'Old Trafford du Manchester United et de Cristiano Ronaldo n'accueille pas au-

tant de spectateurs ! À cela s'ajoutent 75 925 interactions et 471 323 impressions sur les réseaux sociaux ainsi que 270 articles dans la presse.

La Suisse de demain

Dès le début, la tour a attiré la foule, notamment l'exposition interactive, qui a non seulement mis en lumière différents aspects de bâtiments et infrastructures, mais qui a également porté sur les aspects écologiques. Les visiteurs ont pu calculer, par exemple, les effets de leurs propres actions sur le climat ou visiter des chantiers au moyen de casques VR. « Pendant la première année de notre tournée, les visiteurs ont pu participer à l'enquête « Construisez la Suisse de demain » et partager de manière ludique leurs attentes et leurs souhaits envers le sec-

teur de la construction en 2040. Plus de 4000 personnes ont participé à l'enquête dans la tour », ajoute Thomas Guggisberg.

Beaucoup de soutien de la part des membres de la SSE

Dans la deuxième année, la SSE a réalisé une exposition sur la base des résultats de l'enquête, avec des casques VR et des films à 360 degrés, des jeux, des activités, des stations multimédias et des écrans tactiles. Pour Thomas Guggisberg, il y a eu d'innombrables moments forts. « J'ai été ravi de l'excellente collaboration avec nos sections, les membres, les groupes professionnels, les partenaires, les fournisseurs et les collègues. Sans leur expertise et leur soutien, un projet aussi complexe aurait été difficile à réaliser. Je leur adresse un grand merci. » D'autant plus que les perspectives de la campagne d'anniversaire n'ont pas toujours été aussi roses, le COVID-19 venant chambouler l'agenda de la tour. Thomas Guggisberg avoue qu'en raison de la pandémie, la tour n'a pas fait autant d'escales que prévu.

La tour a non seulement attiré le grand public, mais aussi de nombreux membres de la SSE qui ont profité de cette plateforme privilégiée d'échanges et de rencontres. « D'une part pour des activités dans et autour de la tour, comme des événements clients et des manifestations pour les employés des sections, groupes professionnels, entreprises de construction, membres, autorités, maîtres d'ouvrage, investisseurs et entreprises, mais aussi des visites guidées pour les classes et des manifestations de la promotion des métiers », explique le chef de projet Thomas Guggisberg. D'autre part, la tour a également permis d'attirer l'attention du public, en collaboration avec des partenaires, sur les défis de la construction et les métiers de la construction.



Lisez l'article complet en ligne.



Réforme de la LPP: encore une proposition selon le principe de l'arrosoir

Il est incontestable que le taux de conversion dans le 2^e pilier doit être abaissé et que les classes d'âge dites de transition doivent recevoir un coup de pouce. L'USP estime que les 20 classes d'âge proposées par la commission du Conseil des États entraînent des coûts supplémentaires inutiles. Avec d'autres associations, elle appelle le Conseil des États à corriger cette solution.



Apprenez-en plus en ligne sur la position de l'USP.



Trois nouveaux présidents de section

Après six ans à la tête de la Société des entrepreneurs du canton de Saint-Gall, Ueli Weber a présenté sa démission. Son successeur est Thomas Toldo. Chez les maîtres d'ouvrage valaisans, Gaëtan Reynard succède à Alain Métrailler. Le nouveau président de la section zurichoise Zürichsee/Sihltal est Reto Tschopp.



Du 7 au 11 septembre 2022 Finale des SwissSkills

Six jeunes maçons se sont qualifiés en février à Martigny pour la finale des SwissSkills à Berne, voir le magazine JSE 03/22. En septembre, ils se battront à Berne pour le titre de meilleur maçon de Suisse. En outre, 150 métiers se présentent à Bernexpo, dont 85 avec un championnat des métiers.



Apprenez-en plus en ligne.



Nouveau conseil juridique en ligne à la SSE

Qu'il s'agisse de droit du travail ou de droit de la construction, la SSE propose à ses membres de nombreux aide-mémoire et modèles de contrats ainsi qu'un premier conseil juridique gratuit. Les demandes peuvent être faites via une hotline téléphonique, par e-mail et – nouveauté – via un portail de conseil numérique. Un masque de saisie simple permet d'entrer facilement des informations importantes sur un problème juridique. Cela facilite la préparation des juristes de l'USP. Les demandes en ligne peuvent être faites en allemand, en français ou en italien. La prise de contact se fait dans un délai de deux jours ouvrables.



Vous trouverez le portail de consultation en ligne.



24 novembre 2022 Journée suisse de la construction

Le secteur de la construction se réunit au Campus Sursee pour échanger sur les nouvelles formes de collaboration dans la construction, de la planification à la facturation. Le congrès est organisé par la SSE en collaboration avec le Campus Suisse et l'Institut suisse pour les petites et moyennes entreprises de l'Université de Saint-Gall.



Apprenez-en plus en ligne (en allemand).

Consultez l'encart dans ce magazine.

IMPRESSUM

Éditeur

Société Suisse
des Entrepreneurs
Weinbergstrasse 49
Case postale, 8042 Zurich
Téléphone 058 360 76 00
redaktion@baumeister.ch
www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach
Susanna Vanek
Luiza Maria Maniera
Martin Maniera
Werner Schüepp

Traductions

Dominic Bossart

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication

Production

Stämpfli Communication
Wölflistrasse 1, 3001 Berne
staempfli.com

Gestion des adresses, service abonnements

abonnemente@staempfli.com

Tirage

10000 D und 2300 F
Parution mensuelle

Galerie de photos, photo de couverture

Rénovation de la chaussée à
Wasserauen (AI)
Images: Storyflow GmbH, Aarau



Mitarbeitende haben einen Helm mit Nackenschutz und Stirnblende.

Les employés portent un casque avec protection de la nuque et visière frontale.

I collaboratori hanno un casco con protezione per la nuca e visiera.

Os trabalhadores têm capacetes com proteção de nuca e pala.

